

88. Descendre la Durance (6)

Olivier Peyre, mars 2024

Suite du parcours au bord de la Durance en direction de Saint-Clément et du Couleau.

Image 1 : un bras mort



Vue vers l'aval. Durant la crue la rivière avait augmenté ce passage-là puis s'en est retiré. Début mars il commence à y avoir des traces de pas humains au bord du cours d'eau.

Image 2 : bras vif à gauche, bras mort à droite



Et entre les deux passages de l'eau, la ripisylve avec des tas de branches que ses premiers arbres ont stoppé.

Image 3 : la Durance ne trie pas



La rivière ne trie pas parce qu'elle transporte autant les troncs qu'elle a arrachés et ébranchés, que ceux qui avaient été déposés en amont lors d'une précédente crue et qu'elle a repris, ou que ceux qui avaient été sciés par l'homme.

Image 4 : arrêt sur bordilles



Lorsque troncs, branches et branchages forment un mur indépassable, d'autres éléments plus petits viennent s'y agglomérer comme ici les bordilles.

Image 5 : amas



Arrivée de bois, collision contre les arbustes et blocage, nouvelles arrivées et accumulations.

Image 6 : dépôt de bois



Lorsque le flux n'est plus assez puissant, lorsque ce qui est transporté rencontre un obstacle et se coince, c'est l'arrêt puis le dépôt lors de la décrue. L'eau continue un temps à passer au milieu là où ne reste que le gravier alors qu'il y a blocage sur les côtés.

Image 7 : dépôt de bois et de bordilles



Les dépôts de bois, en attente d'être à nouveau portés et transportés au moins partiellement par la future crue, ou tout simplement du vieillissement et de la putréfaction sur place, peuvent bien s'intégrer et fournir une belle harmonie aux lieux. Par contre les marchandises produites par l'homme, intactes, cassées ou émiettées, sont pour le moins disgracieuses.

Image 8 : elles n'ont rien à faire là



Les bordilles.

Au plus je m'avance au plus les amas sont fréquents, bientôt je n'avance plus linéairement mais je visite de droite à gauche, en fait perpendiculairement au cours d'eau.

Image 9 : amas vertical



Forte densité de branchettes, de brindilles et d'aiguilles de résineux jusqu'à haut dans les arbrisseaux.

Image 10 : l'eau



Après cette allée et venue d'un tas de bordilles à l'autre, ça fait du bien au regard de pouvoir se poser sur l'eau.

Image 11 : retour aux accumulations



Les accumulations sont particulièrement proches les unes des autres donc très nombreuses.

De temps en temps il y a un objet bien plus gros que les autres.

Image 12 : apparemment, le bordel



La nature va s'en relever mais à son rythme. Des branches d'arbustes vont mourir, les autres verdir et se redresser.

Image 13 : beaucoup d'accumulations



C'est l'endroit qui en comporte le plus, même si chaque portion de cours d'eau est différente.

Image 14 : côté bordilles, c'est fourni !



Ce secteur de la ripisylve est devenu une poubelle à ciel ouvert.

Image 15 : ça n'arrête pas



Dans ce secteur, des bordilles comme ça, il y en a partout.

Image 16 : côté bordilles, c'est fourni !



Il y en a vraiment partout, et à bien y regarder ce ne sont pas tout à fait les mêmes produits que ceux que nous voyons dans les rayons des supermarchés d'aujourd'hui.

Réotier est souillé.

Image 17 : rien ici



Il y a aussi des coins propres.

Image 18 : la berge d'en face



En face, la berge en amont de la Drague en a pris un coup et continue à s'éroder.

Image 19 : sculpture du sol



En aval de la zone d'accumulation du bois et des bordilles, autrement dit de l'autre côté du filtre, la crue a laissé des sortes de dunes ou de grosses taupinières, un peu comme un labour où l'on ne progresse que doucement.

Image 20 : passage de bêtes



Le sable a été apprécié par les ongulés.

Image 21 : un coin tranquille



Mais avec de beaux dépôts de bois.

Image 22 : un coin tranquille



Avec des épineux qui retiennent les petits éléments naturels.

Image 23 : retour à une certaine norme



Le bois et les bordilles.

Trois personnes peuvent traverser ces lieux à quelques mètres de distance les unes des autres sans voir les mêmes choses, mais l'état général est assez dégueu. Est-ce que ça plombe le moral ?

Image 24 : dune et plage



Réotier plage.

Image 25 : herbes couchées



Vue vers l'amont. Trois bons mois après, elles sont toujours aplaties. Faut-il attendre celles de cette année pour retrouver un herbage dru et vertical ?

Image 26 : vers les confins de Réotier



Difficile de progresser dans le sens de la Durance tant il y a de choses à voir, de choses qui attirent l'œil.

Image 27 : toujours les herbes



Les herbes sculptées par le passage de la crue.

Image 28 : toujours les herbes



Inutile de dire qu'on est là assez loin du bras principal du cours d'eau.

Image 29 : un trou d'eau



La couleur indique la profondeur.

Sortons de cette zone et poursuivons.